

ÉTUDE  
SUR LE  
SOULÈVEMENT DES PAYSANS D'ANGLETERRE  
SOUS RICHARD II (1381)

LA RÉVOLTE  
DANS LES COMTÉS DE HERTFORD, SUFFOLK ET NORFOLK

PAR  
**André RÉVILLE**  
LICENCIÉ ÈS LETTRES

---

TABLE BIBLIOGRAPHIQUE

INTRODUCTION

REVUE DES LIVRES, OBJET ET SOURCES DE CE TRAVAIL

PREMIÈRE PARTIE

LA RÉVOLTE DANS LE COMTÉ DE HERTFORD

Elle n'est d'abord qu'un reflet, se propage du sud au nord, gagne Barnet le 13 juin, Saint-Alban dans la nuit du 13 au 14.

I

RÉVOLTE DES HABITANTS DE SAINT-ALBAN

Saint-Alban est la terre classique des rébellions.

Toute puissance de l'abbaye, mais insubordination de ses tenanciers ; retour sur les insurrections de 1272, 1314, 1326. Caractère de l'abbé Thomas de la Mare.

1. — Vendredi 14 juin. — Comment les rebelles partent pour Londres avec l'assentiment de l'abbé. Leur troupe en marche. Leur chef William Grindecob. — A Londres, ils tiennent conseil, obtiennent du roi un mandement en leur faveur, s'assurent l'alliance de Wat Tyler.

Les religieux sont avertis : plusieurs prennent la fuite. Leur odyssée.

Grindecob et une partie des siens reviennent à Saint-Alban : ils organisent la révolte. Leurs premiers ravages. — Inquiétude des moines.

2. — Samedi 15 juin. — Proclamation matinale. — La guerre déclarée et faite aux clôtures et aux portes des domaines abbatiaux. La prison vidée. Pourquoi les rebelles de tous les comtés se sont attaqués aux prisons.

Richard de Wallingford rapporte de Londres le mandement royal. Thomas de la Mare remet aux insurgés des titres et des rôles judiciaires : ils les brûlent. Trêve de quelques heures. — Anxiété des religieux. Dégâts commis au parloir du monastère. — Nouvelles exigences des rebelles. On parvient à les écarter de l'abbaye.

Ils renversent des maisons de la ville appartenant au monastère. Leur proclamation.

3. — Dimanche 16 juin. — Mort de Wat Tyler ; la paix proclamée au nom du roi ; lettre de protection pour l'abbaye. Mais les rebelles persistent dans leurs demandes ; Thomas de la Mare leur accorde une charte, des promesses et un pardon général.

## II

## RÉVOLTE DES AUTRES TENANCIERS DU MONASTÈRE

Ils accourent dès le samedi 15 ; mais le plus grand nombre se présente à l'abbaye du dimanche 16 au jeudi 20. Ils opèrent : 1° pour les habitants de Saint-Alban, 2° pour eux-mêmes.

Beaucoup demandent à l'abbé de vidimer en leur faveur la charte royale d'affranchissement. — Plusieurs réclament des concessions plus étendues : cas des tenanciers de Redbourn, de Barnet, de Rickmansworth, de Tring, de Watford, de Cashiobury.

## III

## LA RÉVOLTE DANS LE RESTE DU COMTÉ

La région du nord est exempte de troubles. Plusieurs foyers d'insurrection au sud (Cheshunt, Waltham-Cross, Barnet, Watford), et surtout dans la moitié occidentale du comté, à Hemel Hempstead, Berkhamstead, Langley ; révolte contre les prieurés de Redbourn et de Dunstable.

## IV

## RÉSUMÉ ET PRINCIPAUX CARACTÈRES

1°. — Extension et durée de ce soulèvement.

2°. — But de la révolte : il n'est ni politique ni religieux. Discussion de l'opinion de Pauli. Ce n'est pas non plus une entreprise de pillage. C'est un mouvement d'ordre deux fois social : 1° de tenanciers qui dépouillent leurs seigneurs pour élever leur condition ; 2° de serfs qui se font affranchir.

3°. — Moyens employés par les révoltés : 1° leur extrême énergie et leur violence; toutefois ils versent peu le sang; 2° leur adresse; 3° ils se réclament des vieilles traditions; 4° ils brûlent les titres de leurs seigneurs et s'en font fabriquer de nouveaux.

4°. — Etat d'esprit de ces rebelles.

## DEUXIÈME PARTIE

### LE SOULÈVEMENT DANS LES COMTÉS DE SUFFOLK ET DE NORFOLK

Pourquoi il faut faire une étude spéciale de la révolte en ces deux régions, et pourquoi il ne faut pas la scinder en deux parties. — Abondance des sources diplomatiques.

L'insurrection plus générale et plus intense dans ces comtés que partout ailleurs. En quoi ils y étaient prédisposés : 1° Densité de la population, qui était en partie industrielle et manufacturière; 2° le régime seigneurial y était aussi développé; 3° grandes fortunes; en quoi la richesse publique, loin de prévenir la révolte, la stimula.

#### I

##### L'INSURRECTION A L'OUEST DU SUFFOLK

Elle est propagée d'abord au sud de ce comté par des rebelles venus d'Essex. John Wrawe, capitaine des révoltés : son portrait. — Il se soulève le 12, pousse à l'émeute les habitants de Sudbury, pille un manoir. — Le 13, il pille l'église de Cavendish et entre à Bury, où il fait une proclamation. — Il n'est pas possible qu'il se soit rendu à Londres auprès de Wat Tyler.

La ville de Bury dépend de l'abbaye de Saint-Edmund. Richesse et puissance de cette maison. Conflits entre l'abbé et les bourgeois : la révolte de 1327 — Conduite des bourgeois en 1381 : ils affectent de ne pas s'associer au soulèvement, mais donnent des instructions à John Wrawe.

Le 14, il ravage une tenure et une maison à Bury. — Le 15, il tue sir John de Cavendish, président du Banc du Roi. — Pourquoi les rebelles de 1381 avaient la haine des gens de loi. — Il tue aussi le prieur John de Cambridge ; puis un moine, John de Lakenheath. Il force les religieux à lui remettre leurs titres et à composer en faveur des bourgeois une charte de libertés.

Puissance de Wrawe. Il traverse tout le comté d'ouest en est : le 18 juin, il pille le château de Mettingham, le 19, à Beccles, il condamne Geoffrey de Southgate à mort. — Ailleurs des lieutenants opèrent en son nom ; son autorité invoquée jusqu'en Norfolk ; sa chancellerie. Il laisse le titre de roi à Robert Westbroom.

## II

### L'INSURRECTION A L'EST ET AU CENTRE DU SUFFOLK

Elle se propage aux environs d'Ipswich le 14 juin ; le 15, proclamation dans cette ville. — Les rebelles de cette région ont pour chefs John de Battisford et Thomas Sampson. Ce que l'on sait de leur condition.

Le 16, leur bande pille à Ipswich et aux environs ; le 17, ils massacrent William Fraunceys. — Autres bandes : trois manoirs sont ravagés.

L'insurrection se propage vers le nord, le long de la côte orientale : le 16, elle atteint Framlingham.

Le centre du comté se soulève à son tour, le 15 et le 16. Les rebelles, dans cette région, lèvent des archers

royaux : mais leur action fut moins dévastatrice et moins sanglante qu'ailleurs.

### III

#### LA RÉVOLTE DANS LA MOITIÉ OCCIDENTALE DU NORFOLK

A la même date, l'insurrection avait gagné le Norfolk : le 14, elle éclate à Thetford et Watton ; du 14 au 16, elle devient générale au sud-ouest ; le 16, elle atteint East Dercham, au centre du comté. Le 17, elle rayonne partout à la fois.

Nulle part le soulèvement ne fut plus intense : 153 localités agitées par l'émeute. Les agitateurs procèdent par voie de propagande et de menace. Quelques officiers royaux essaient en vain de résister.

Dans la moitié occidentale du comté, la révolte se réduit à un pillage universel. Deux méthodes :

1° Le vol, commis soit par des bandes, soit par des individus isolés. Principales bandes. Les rebelles volent tout ce dont ils peuvent s'emparer. — Cas de composition et de restitution.

2° La mise à rançon. Ils extorquent par ce moyen des sommes considérables. Certains résistent et sont maltraités : un cas de mort. — La terreur est générale : quelques individus soumettent à une taxe un village entier.

Trois cas exceptionnels :

1°. — Les révoltés, à Southrey, brûlent les rôles du manoir.

2°. — A Lynn, qui s'était déjà soulevée en 1477, ils s'attaquent aux gens de Flandre. — Causes de la haine des étrangers. — Une bande opère dans cette région du 17 au 22, arrête plusieurs Flamands, mais n'en tue qu'un, et pille aussi.

3°. — Au nord-ouest, les rebelles poursuivent jusqu'en mer John de Holkham, juge royal, et Edmund Gurney.

#### IV

##### LA RÉVOLTE A L'EST DU NORFOLK

Elle est d'aspect moins uniforme. — Une compagnie marche le 17 juin sur Norwich. Erreur de Froissard sur l'origine de cette bande. Elle s'était recrutée dans la région de Holt et de North Walsham. Geoffrey Listere en fut le capitaine. Ce que l'on sait de ce personnage : erreur de Walsingham.

Les rebelles entraînent des nobles avec eux : aucun ne résiste, sauf le comte de Suffolk, qui s'enfuit, et Robert Sall, qui est décapité. Le récit de sa mort, dans Froissard, est de pure fantaisie.

Les bourgeois de Norwich, alarmés, prennent quelques mesures de défense, puis capitulent. — Les rebelles tuent Reginald de Eccles, juge royal, et pillent la ville.

Le 18, ils brûlent les rôles du prieuré de Carrow, et la révolte se répand au sud de Norwich. Vols ; meurtre de William Savage.

Le même jour, l'insurrection s'étendait en sens opposé, au nord-est du comté de Suffolk. Les deux mouvements se rencontrent, se confondent, et les rebelles des deux comtés marchent le 18 sur Yarmouth. Haines provoquées par le monopole commercial de cette ville. — L'expédition dirigée par un chevalier, Roger Bacon, lieutenant de Listere. — Il déchire la charte des privilèges de Yarmouth, vide la prison, massacre trois prisonniers, pille les collecteurs des coutumes royales.

Le 19, trois Flamands sont tués, et Bacon se met en possession d'un manoir.

Une autre fraction de la bande de Listere avait repris, le 18, la route de North Walsham. Caractère exclusif de la révolte dans cette région. Du 19 au 24, sauf deux cas de vol, les rebelles ne sont occupés qu'à brûler les rôles et les titres des manoirs.

Listere Roi du Peuple. Sa vanité. Sa puissance réelle : il est l'idole des rebelles ; l'insurrection propagée en son nom ; obéissance absolue de ses lieutenants ; on sollicite son alliance ; son tribunal. Il institue un trésor de résistance et une ombre de police. — Sa bande s'appelle la Grande Compagnie ou même la Compagnie. — Il envoie une délégation au roi.

## V

### RÉSUMÉ ET CARACTÈRES GÉNÉRAUX

1°. — Extension et durée du soulèvement dans ces comtés.

2°. — Les rebelles ne sont pas des vagabonds ; ils se recrutent dans toutes les fractions du peuple.

3°. — Ce mouvement n'est pas déterminé par le Lollardisme.

4°. — Il est politique sur certains points : meurtre des juges royaux, haine des collecteurs, mépris des chartes royales, institutions de deux souverains locaux. Mais ces actes ne révèlent aucune idée politique nouvelle dans l'esprit des rebelles.

5°. — Cette révolte est surtout sociale : les rebelles s'attaquent à trois classes de la société : 1° aux seigneurs ; 2° aux étrangers ; 3° partout aux riches. — Nulle part, cependant, elle n'eut pour fin l'extinction du servage.

6°. — L'action des rebelles aussi incertaine que leur



but. — Manque de cohésion, sauf à Bury et à Norwich. Ils dominent par deux moyens : 1° par leur grand nombre, 2° par leur violence. Sept meurtres en Suffolk, treize en Norfolk.

Quelle idée on peut se faire de ces révoltés.

## TROISIÈME PARTIE

### LA REPRESSION, L'EXPIATION, L'AMNISTIE

I. — En Suffolk et en Norfolk, la répression est violente, et émane de l'initiative privée; dans le Herts, elle est pacifique et conduite par les pouvoirs publics.

Suffolk et Norfolk. — La paix du roi proclamée en vain dès le 18 juin. — Commencement de résistance des bourgeois de Thetford. — Henri Spencer, le belliqueux évêque de Norwich. Il prend les armes dans le comté de Rutland, passe à Cambridge, en Suffolk, arrête à Temple Bridge la délégation des rebelles, entre à Norwich : victoire de North Walsham. — Quelques rebelles essaient de *ressusciter* l'insurrection. — Spencer arrive le 8 juillet au nord-ouest du comté. Pacification complète.

Herts. — L'abbé de Saint-Alban invoque le secours de Richard II. — Mesures générales prises par les conseillers du roi. — Ils envoient à Saint-Alban un chevalier; caractère et objet des négociations, elles n'aboutissent pas. — L'arrivée du comte de Warwick annoncée. — Le roi vient en personne à Saint-Alban : les rebelles se soumettent; leurs derniers efforts; Richard rétablit dans tout leur pouvoir l'abbé et le prieur de Dunstable. Il reçoit le serment de foi des habitants du comté. — Il passe à Berkhamstead.

II. — L'expiation judiciaire dirigée à Saint-Alban par

le président du Banc. Procédure employée. — Jugement de John Ball. — Les assises suspendues, reprises le 15 octobre. — Les exécutions ne sont pas très nombreuses. Il est interdit de dépendre les cadavres.

En Suffolk et en Norfolk, campagne judiciaire de William de Ufford. — Enquêtes et poursuites multipliées. — Les insurgés recourent à divers moyens pour échapper au supplice : attitude fière de certains rebelles. Nombreuses condamnations. — Le procès des révoltés évoqué au banc du roi.

Caractères généraux de cette action judiciaire.

III. — La grâce des rebelles obtenue par le parlement de novembre 1381-février 1382. — Insurgés du Herts, du Suffolk et du Norfolk exclus de cette amnistie. Elle est élargie en octobre 1382.

Mais la question de Bury est réservée. — Les bourgeois frappés d'incapacité civile. Ils se rachètent par une amende de 2.000 marcs (décembre 1382). L'abbé réclame pour lui 500 marcs (mai 1383). La levée d'une partie de l'amende prorogée (décembre 1383, février 1384). — Les habitants contraints de s'engager sur leurs biens à respecter la paix (juillet 1384, février 1385). — La perception de l'amende reprise ; nouvelles difficultés ; elle ne s'achève qu'en 1386.

Alors l'amnistie est complète.

## INDEX GÉOGRAPHIQUE

## PIÈGES JUSTIFICATIVES

## TABLE

---